

LE FLASH ACTU Israël : une foule en l'honneur d'Yitzhak Rabin

## Les «nouveaux réactionnaires» : mythe ou réalité ?

- [Home FIGARO VOX Vox Culture](#)
- Par [Alexandre Devecchio](#)
- Publié le 30/10/2015 à 19:19



FIGAROVOX/SUR LE GRIL - Pour certains les «Néo-réacs» auraient gagné la bataille des idées et incarneraient désormais la pensée dominante. Dans un ouvrage qui se veut objectif et dépassionné, Pascal Durand et Sarah Sindaco tentent de décrypter leur discours. Débat.

Publicité


[DÉCOUVREZ](#)

*Pascal Durand, professeur à l'Université de Liège, sociologue de la littérature et de l'édition, est spécialiste de l'oeuvre de Mallarmé.*

*Docteure de l'Université de Liège, Sarah Sindaco est spécialiste de la littérature des XXe et XXIe siècles et des rapports entre texte et idéologie.*

*Leur dernier livre, [Le discours néo-réactionnaire](#), vient de paraître chez [CNRS éditions](#)*

**Eric Zemmour, Alain Finkielkraut, Natacha Polony, mais aussi Marcel Gauchet, Michel Onfray, Régis Debray, Jean-Claude Michéa, Michel Houellebecq et bien d'autres encore sont régulièrement pointés du doigt dans la presse pour «pensée déviante» et regroupés dans la catégorie censée être infâmante des «néo-réactionnaires». L'appellation trouve sa source principale dans un bref pamphlet de Daniel Lindenberg paru en 2002 intitulé *Le Rappel à l'ordre*, et sous-titré «Enquête sur les nouveaux réactionnaires». Que signifie réellement cette expression? N'est-ce pas simplement une manière un peu paresseuse de délégitimer un adversaire idéologique?**



appellation de «néo-réactionnaire» est une construction, au même titre que le sont des expressions comme «gauche bobo» ou «gauche caviar». Et c'est bien en tant que construction que nous l'envisageons: construction polémique d'une part et médiatique d'autre part, sous l'invocation publicitaire du «nouveau». La nature même de ce type de discours est qu'il procède toujours en désignant un autre contre quoi il s'agit de se définir. L'expression n'en désigne pas moins un courant idéologique identifiable dans le paysage intellectuel français, et ceci d'autant plus que si certains s'en défendent fermement, d'autres l'endossent de leur plein gré, et souvent par provocation.

**De Philippe Muray à Pascal Bruckner en passant par Robert Ménard, la liste des «néo-réacs» semble infinie. Elle rassemble à la fois des intellectuels, des écrivains et des journalistes qui bien souvent ne sont pas d'accord entre eux. Dès lors, cette catégorisation est-elle vraiment pertinente? Procède-t-elle de l'amalgame?**

Le soupçon d'une démarche consistant à procéder par amalgame et à produire des «effets de liste» a pesé fortement sur l'ouvrage de Lindenberg en 2002. Faut-il pour autant renoncer à appréhender des séries et des ensembles? Au moins le faisons-nous, cela n'échappera pas au lecteur et au commentateur de bonne foi, en prenant soin d'entourer de guillemets — de prudence, de citation, d'objectivation à distance — l'appellation «néo-réactionnaire». Il n'en est pas moins clair que l'une des difficultés majeures est la très grande diversité des profils rassemblés sous celle-ci. Diversité des positionnements politiques. Diversité des trajectoires suivies, des genres pratiqués, des statuts occupés. Diversité, aussi bien, des niveaux de qualité esthétique et intellectuelle. Notre démarche collective a été non seulement de procéder par études de cas pour faire droit aux singularités, mais parallèlement de dessiner le portrait de ce que nous appellerions volontiers le «personnage collectif» des «nouveaux réactionnaires», c'est-à-dire l'idéal-type qui se dégage du recoupement de ces individualités.

**Existe-t-il cependant des points communs entre ces différentes sensibilités? Lesquels?**

Des thèmes largement partagés sur fond de rumination du «déclin» et de défiance plus ou moins sarcastique à l'égard des valeurs progressistes (ou «néo-progressistes»): la France et l'identité française (menacées par le multiculturalisme), l'École républicaine (menacée par le pédagogisme), la laïcité (envisagée comme élément d'un patrimoine national plutôt que comme principe juridique), l'éloignement des «élites» politiques et sociales à l'égard des réalités vécues par la «France d'en bas», etc. Mais surtout, il y a la manière dont ces problématiques brassées dans l'air politique et médiatique du temps sont véhiculées: avec bien entendu des modulations diverses, on retrouve chez tous la posture typique du pamphlétaire, porteur seul contre tous d'une vérité aveuglante, avec une rhétorique volontiers catastrophiste, mêlant pathos et provocation. Ces personnalités ont encore pour autre propriété assez commune de bénéficier pour la plupart d'une très forte exposition médiatique — le fait que quelques-uns d'entre eux soient journalistes, éditorialistes ou chroniqueurs joue évidemment en ce sens — et, malgré leur individualisme affiché, de s'organiser en réseau plus ou moins informel: manifestes, tribunes, cooptations et citations réciproques, revues en ligne, ouvrages signés en commun, etc.

Nous faisons bien entendu la part, dans l'ouvrage, à la tradition littéraire et intellectuelle très française dans laquelle s'inscrit le tempérament réfractaire dont témoignent et dont se glorifient les adeptes du discours «néo-réactionnaire». Mais l'essor de ce courant de discours et de cette posture doit être aussi référé à des transformations récentes de l'espace politique et médiatique. Le tournant libéral de la gauche de gouvernement à partir des années 1980 n'y est évidemment pas étranger.

**Les vrais réactionnaires ne sont-ils pas ceux qui défendent mordicus un ordre économique, politique, social et culturel de plus en plus contesté par une partie du peuple?**

Il est vrai qu'en se réclamant d'un «peuple» oublié, aveuglé, muselé, méprisé, nombre de ceux qui appartiennent à ce courant posent, face à eux, une «élite» éloignée des préoccupations et des valeurs «authentiques» de ce «peuple». Il y a là un double panneau dans lequel nous avons pris soin de ne pas donner. S'il est nécessaire et salubre de déconstruire le discours du libéralisme de gauche et de droite actuellement dominant, avec les effets divers qu'il exerce sur l'ensemble du champ idéologique, il n'est pas moins nécessaire d'interroger la posture qui consiste d'un côté à se présenter en porte-parole d'un peuple oublié et à sonner l'alarme au sujet de réalités masquées par la doxa, tout en se montrant, de l'autre, hostiles aux sciences sociales et aux résultats des enquêtes de terrain. Des deux côtés, si l'on peut dire, le peuple a bon dos, qu'il soit vu à travers le prisme de l'angélisme ou du racisme de classe, ou encore à travers la vitre déformante des faits divers.

**Depuis plusieurs semaines et en particulier la une de Libération accusant Michel Onfray de faire le jeu du FN, il y a un débat sur le débat en France. Celui-ci vous paraît-il toujours possible dans notre pays?**

S'il y a une chose que montre la montée en puissance du discours «néo-réactionnaire», c'est bien que la culture du débat, de la joute verbale, héritée de toute une tradition littéraire et politique, reste très prégnante en France et que l'on peut même y faire carrière, en récoltant de gros succès de librairie et d'exposition sur les plateaux de télévision. La question utile serait, plutôt, de se demander à quelles conditions le débat devrait répondre pour être autre chose qu'un affrontement polémique s'alimentant à ses propres effets de surenchère. Et de se demander également si le débat ne devrait pas porter, d'abord, sur la pertinence non seulement politique mais intellectuelle de certains des concepts, thèmes et clichés mis en circulation dans l'opinion publique. Toute valeur morale mise à part,

### Que révèle, selon vous, le succès des néo-réacs?

Ce qu'il révèle est aussi ce par quoi ce succès s'explique. Nous faisons bien entendu la part, dans l'ouvrage, à la tradition littéraire et intellectuelle très française dans laquelle s'inscrit le tempérament réfractaire dont témoignent et dont se glorifient les adeptes du discours «néo-réactionnaire». Mais l'essor de ce courant de discours et de cette posture doit être aussi référé à des transformations récentes de l'espace politique et médiatique. Le tournant libéral de la gauche de gouvernement à partir des années 1980 n'y est évidemment pas étranger, qui a ouvert les vannes à différentes formes de protestation et de radicalisation. L'absence de grandes voix à gauche - et du côté de la «gauche de gauche» - depuis la disparition d'un Bourdieu par exemple ou d'un Derrida a ouvert aussi un vide dans lequel continuent de s'engouffrer des intellectuels et des chroniqueurs de combat dont le discours et la rhétorique sont étroitement ajustés, d'autre part, au régime médiatique qui s'est établi avec le tournant néo-télévisuel de médias de masse relayés par les réseaux sociaux. Sur les plateaux des talk-shows, puis sur You Tube, rien n'est plus payant que le «clash», la provocation, la dynamique de surenchère.

### Pour certains, ils auraient gagné la bataille des idées et incarneraient désormais la pensée dominante. Est-ce vraiment le cas?

Sans doute faudrait-il ici faire le départ entre succès médiatique et effets sur l'opinion, et aussi se demander si l'offensive «néo-réactionnaire» contre la doxa «néo-progressiste» n'entretient pas avec celle-ci un rapport de complémentarité inattendu, par une sorte de partage du travail de domination idéologique. L'ouvrage ouvre quelques pistes en ce sens, sous le signe de la «transgression conservatrice» dont lesdits «nouveaux réactionnaires» se font les hérauts. Il est frappant en tout cas de constater que leur discours n'a pas grand chose à envier à la langue de bois qu'ils aiment à dénoncer. Rien de plus prévisible que ce discours, qui avance tout armé de clichés et qui, s'il frappe fort, frappe beaucoup à côté. Et deux choses ne sont pas moins frappantes: qu'ils sont de plus en plus nombreux, paradoxalement, à se prévaloir sur les plateaux de télévision de l'ostracisme dont ils font l'objet et que, forts de l'aura de provocation dont ils s'entourent, ils ne sont pas à l'abri des gros chiffres de vente ni des lauriers que décernent les institutions les plus étatiques de la vie littéraire, à commencer par l'Académie française.

LE FIGARO PREMIUM

1 mois d'essai offert  
sans engagement

- [L'auteur](#)
- [Sur le même sujet](#)
- [Réagir \(0\)](#)
- [Partager](#)

- 
- 
- 
- 

Partager cet article

- 
- 

○

0

○

○

○ Envoyer par mail

[Envoyer par mail](#)



Les «nouveaux réactionnaires» : mythe ou réalité ?

FIGAROVOX/SUR LE GRIL - Pour certains les «Néo-réacs» auraient gagné la bataille des idées et incarneraient désormais la pensée dominante. Dans un ouvrage qui se veut objectif et dépassionné, Pascal Durand et Sarah Sindaco tentent de décrypter leur discours. Débat.



Envoyer à :  Séparez les adresses e-mail de vos contacts par des virgules.

De la part de :

Saisissez ici votre message. Il sera



### Les «nouveaux réactionnaires» : mythe ou réalité ?

FIGAROVox/SUR LE GRIL - Pour certains les «Néo-réacs» auraient gagné la bataille des idées et incarneraient désormais la pensée dominante. Dans un ouvrage qui se veut objectif et dépassionné, Pascal Durand et Sarah Sindaco tentent de décrypter leur discours. Débat.

J'accepte de recevoir la newsletter quotidienne du Figaro.fr

Oui  Non

Envoyer

- [Imprimer](#)
- [Haut de page](#)



PUBLICITÉ



[Alexandre Devecchio](#)

- auteur
- 127 abonnés
- [Suivre](#)

Journaliste au Figaro et responsable du FigaroVox. Me suivre sur Twitter : [@AlexDevecchio](#)

Ses derniers articles

- [Libye, Syrie, Ukraine : le Waterloo de la diplomatie française](#)
- [Les «nouveaux réactionnaires» : mythe ou réalité ?](#)
- [Robert Redeker : le «gérontocide» sera-t-il le génocide du XXIe siècle ?](#)

## A découvrir sur le web

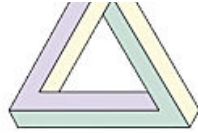
Sponsorisés par Outbrain

LE FIGARO  
**VOX**



Catherine Imbert, Project Manager Signalisation

LeSoir.be



Déjouez-vous ces 3 illusions d'optique ?

LeSoir.be



Les joueurs du monde entier ont attendu ce jeu ! Il est enfin arrivé !

Sparta



Le MMORPG le plus excitant auquel tu as jamais joué ! Ne passe pas à côté !

Nords



Est-ce bien le moment d'investir en Bourse?

TreeTop



Bahamas Girl : Des images féériques d'une jeune fille aux Bahamas zone numerique



Stormfall: Jeu gratuit et addictif! Préparez-vous à la guerre!

Stormfall



Comment récupérer une tache de vin, voici la solution

mes-bons-plans

## Recommandés pour vous



Débat régionales en NPDCP: première partie  
video.lefigaro.fr



Débat régionales en NPDCP: deuxième partie  
video.lefigaro.fr



Débat régionales en NPDCP: quatrième partie  
video.lefigaro.fr



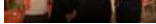
Emmanuelle Cosse: "Le discours des climatosceptiques me fait penser..."  
video.lefigaro.fr

Sur le même sujet



- [Alain Finkielkraut](#)
- [Natacha Polony](#)
- [Marcel Gauchet](#)
- [Michel Onfray](#)
- [Régis Debray](#)
- [Jean-Claude Michéa](#)
- [Michel Houellebecq](#)
- [Daniel Lindenberg](#)
- [Philippe Muray](#)
- [Pascal Bruckner](#)
- [Robert Menard](#)
- [Eric Zemmour](#)



-  [Les Grandes Questions sur France 5 se pose la question : «L'autre est-il un enfer ?»](#)
- [Amendement anti-Bolloré : Fleur Pellerin et le maccarthysme médiatique](#)
- [Élisabeth Lévy : «Au-delà de l'émotion, il faut penser la crise des migrants»](#)
- [Nous sommes la France : rencontre avec Natacha Polony le 10 novembre salle Gaveau](#)

• Thématique : [Alain Finkielkraut](#)

•

#### Vox Culture

- + récents
- + commentés
- + partagés



- [Astérix et Obélix : l'identité heureuse](#)
- [Tombe de Karl Marx payante : quand le capitalisme devient révolutionnaire](#)
- [«Pour Halloween, je choisis l'érotisme d'Entretien avec un vampire»](#)
- [Princesse de Clèves, Modiano : qui a peur des écrivains ?](#)

•

#### Le figaro Premium

Le Figaro en illimité et un plaisir de lecture inédit dans votre nouveau rendez-vous avec l'information.

[1 mois offert sans engagement](#)

Réagir à cet article

Pour commenter cet article, veuillez vous connecter avec votre compte Mon Figaro.

OFFRE DÉCOUVERTE  
25€ pour 2 mois  
au lieu de 55,20€

The advertisement shows several covers of LE FIGARO magazine, including one with a woman's face and another with a man's face. The text highlights a promotional offer for a 2-month subscription at a reduced price.

Publicité

0 commentaire





[Charte](#) | [Contact](#) | [Mentions légales](#) | [Publicité](#)